

SAINTE EUSTADIOLE, FONDATRICE DU MONASTÈRE DE MOYEN-MOUTIERS, A BOURGES

(7 e siècle)

Fêtée le 78 juin

Eustadiole était d'une famille sénatoriale elle fut élevée et vécut dans la piété dès son enfance, et, sous l'habit séculier, elle menait la vie d'une religieuse. Pour obéir à ses parents, elle se maria et eut un fils nommé Tetradius. Ayant perdu son mari, elle refusa un second mariage, auquel semblaient l'appeler son âge et ses grandes richesses. Elle se dévoua tout entière au service de Dieu et employa ses biens à secourir les pauvres, à bâtir ou à orner des églises.

Ce fut d'abord Moyen-Moutiers, toujours dédié à la bienheureuse vierge Marie, qu'elle fonda et dota dans la ville de Bourges, sous le roi Dagobert. Elle y rassembla beaucoup de jeunes filles, que son exemple avait déterminées à renoncer au monde. Elle passa soixante-dix ans dans une abstinence admirable. Ses larmes coulaient nuit et jour, en même temps que ses oraisons. Elle se faisait toute à tous : aucun des devoirs de la piété et de la charité ne lui était étranger elle apaisait les discordes, elle lavait les pieds des pèlerins, elle était la consolatrice et la mère des pauvres, des veuves et des orphelins.

Elle brilla par la grâce des guérisons et le don des miracles. Après une longue sécheresse, elle obtint de Dieu, par ses prières, une pluie abondante. Plus d'une fois, l'eau dont elle avait lavé ses mains ou son visage. Et recouvrer la vue aux aveugles et la santé aux infirmes. Elle rendit son âme à Dieu le 8 juin. L'évêque Roch (697-737), tout le clergé, tout le peuple, suivirent ses funérailles elle fut enterrée dans l'église de Saint-Paul, qu'elle avait construite elle-même hors des murs de la ville. Un prêtre, nommé Léopold, recouvra la vue à son tombeau. Il l'y opéra encore beaucoup d'autres miracles.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6